

4 BIENNE

MUSIQUE Poète et musicien, Antoine Joly sort «Neo Superstition Punk Lieder». Un album hanté par des textes et des arrangements qui sondent les tréfonds de l'âme humaine

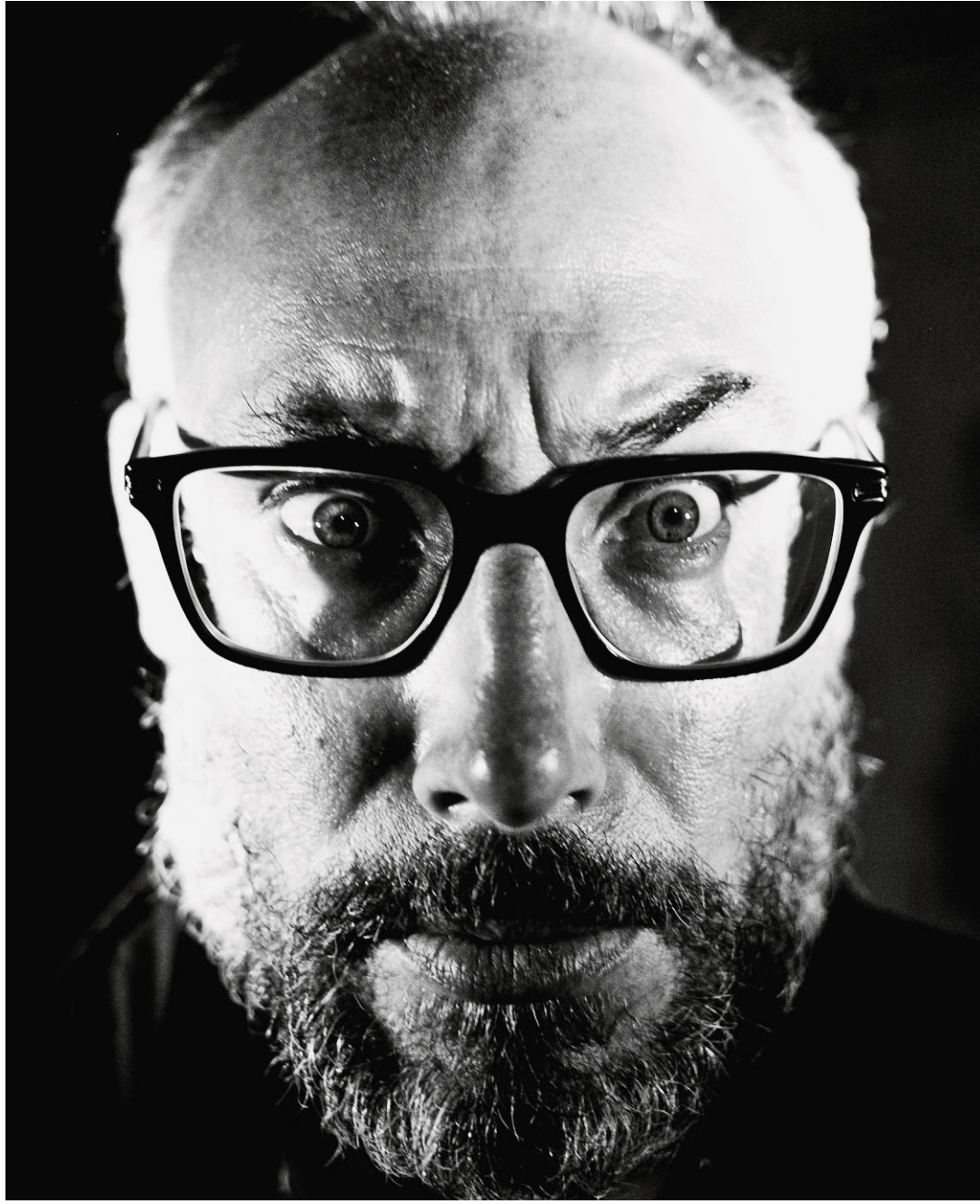
La Jolytude des choses

JULIEN BAUMANN

De prime abord, on nage en plein cauchemar. Le cauchemar d'un homme désespéré qui a décidé de mettre fin à ses jours par pendaison. Durant ses derniers instants, une multitude de pensées traversent son esprit et, même s'il est trop tard, elles lui permettent de revoir son jugement sur le monde et l'existence. «*Il passe une sorte d'examen de conscience*», résume Antoine Joly. Ce tableau sombre et torturé, qui constitue le fil rouge de «Neo Superstition Punk Lieder», a pourtant la vocation, du moins pour ceux qui ne craindront pas de s'y plonger, «*de sublimer la noirceur existentielle*» et de transformer «*le désenchantement du monde en enchantement par l'acte d'écrire et de communiquer*», promet son auteur. Des mots scandés avec sensibilité sur des compositions de Nathan Baumann tantôt bruyantes et expérimentales, tantôt tumultueuses, répétitives ou mélancoliques, la nouvelle œuvre du poète et musicien biennois bouscule à n'en point douter, mais invite tout autant à la contemplation et à la réflexion.

«Pas au premier degré»

En rencontrant Antoine Joly, on s'aperçoit vite que les pensées tourmentées dont il est question dans ce disque ne constituent pas une simple façade ayant pour but d'attirer l'attention ou de choquer. D'une part, le quadragénaire se montre souriant et affable et ne ressasse pas le pessimisme outrancier de certains éternels incompris en mal de reconnaissance. D'autre part, Antoine Joly dit apprécier les paradoxes et ce qu'il nomme «*les jeux de miroirs*». D'où une démarche qui tend à révéler de la beauté dans la laideur ou de la lumière dans l'obscurité. «*A chaque chose naturelle, la nature a donné un contraire capable de lui résister*», écrit-il en introduction du recueil de textes qui accompagne-



Avec «Neo Superstition Punk Lieder», Antoine Joly livre une œuvre dense et stimulante. LDD/NOÉ CAUDERAY

ra le CD. Il explique que l'idée, a priori morbide, d'un homme pendu est avant tout un symbole. «*L'image est génératrice de différentes strates. Cette noirceur n'est pas à prendre au premier degré, ce serait vulgaire. On peut aussi voir une société qui se balance au bout de cette corde.*»

La recherche d'un confluent entre imaginaire et réel, esprit et matériel, imprègne la réflexion de l'artiste pour qui il n'y a pas «*de*

divorce entre la réalité et la fiction». Antoine Joly rêve d'un monde «*dominé par l'analogie et non la causalité. On a perdu, hélas, la connexion avec les symboles. Si on arrive à réconcilier esprit et matière, on arrivera à l'essence de l'Homme.*»

Cette dualité se retrouve aussi dans la personnalité du Biennois. Sans dissimuler son goût pour les discussions complexes et profondes, il ne méprise pas pour autant

l'humour et la légèreté. «*Mon but est de redonner un peu de désespoir aux gens*», ironise-t-il par exemple. S'arrêter à la seule noirceur qui émane de «Neo Superstition Punk Lieder», ce serait passer à côté de l'énergie créatrice positive qui sous-tend l'œuvre.

Dès la première rencontre, on sent qu'Antoine Joly fait partie de ces artistes dont la passion dévore tous les instants du quotidien. Il observe, écoute, com-

«**Ça doit sentir la gentiane, le sapin, et la tête-de-moine.**»

ANTOINE JOLY
MUSICIEN ET POÈTE

mente et semble voir à tous les coins de rue, au détour de toutes les conversations, une occasion de s'inspirer et de proposer de nouvelles interprétations du monde. «*Je ne prétends pas détériorer la vérité. J'ouvre des portes. Jessaie de permettre aux gens d'accéder à une autre réalité.*»

Travail collectif et régional

Cette autre réalité prend corps dans «Neo Superstition Punk Lieder» grâce aux mots et à la musique, mais aussi grâce à un processus de travail collectif. Trois musiciens de la région, Nathan Baumann, Louis Jucker et Pascal Lopinat ont accompagné la composition et l'enregistrement du disque qui s'est fait à l'abri des regards, au Glaucal, un petit studio situé à Courfaivre.

Le graphisme, les sérigraphies et les impressions des pochettes ont aussi été réalisés dans des petits ateliers du coin. «*C'était important de travailler avec des personnes qui se sont vraiment investies dans ce projet*», estime Antoine Joly qui les qualifie de «*compagnons d'alchimie des montagnes jurassiennes*». Le lien entre son œuvre et la région revêt apparemment une importance toute particulière: «*Ça doit sentir la gentiane, le sapin et la tête-de-moine.*»

INFO

«Neo Superstition Punk Lieder»
Un disque d'Antoine Joly. Sortie le 9 décembre chez Hummus Records.
En concert les 1er, 2 et 3 décembre au Théâtre de l'ABC à La Chaux-de-Fonds.
www.hummus-records.com

VIEILLE VILLE Les traces historiques du bénévolat

Samedi, le public est invité à découvrir les hauts lieux du bénévolat situés en vieille ville, en compagnie de l'historienne Margrit Wick. Celle-ci montrera l'engagement bénévole de la cité et les effets de ces actions à travers les différentes époques. Le départ de cette visite gratuite est prévu à 14h à la place du Ring. Inscription souhaitée auprès de l'association Benevol info@benevol-bielbienne.ch ● C-MAS

NIDAU

Les institutions ouvrent leurs portes

Plusieurs organisations et institutions ouvrent leurs portes aujourd'hui, de 15h à 20h30, dans le quartier de Weidteile. Diverses activités sont mises sur pied, sur le thème de l'Avent, dans le but de favoriser les rencontres entre les différentes populations qui vivent dans cette partie de la commune de Nidau. Ce projet est mis sur pied par le service de l'intégration de la cité. Les activités démarrent à la place de jeux Robinson et se terminent à InterNido par un buffet international. ● C-MAS

MÂCHE

Fabrique ses bougies

Depuis hier, la place de jeux Robinson (Mine d'Or 76) offre la possibilité aux petits et aux grands de confectionner leurs propres bougies. Celles-ci peuvent aussi être réalisées à la cire d'abeilles. Ouvert du mardi au vendredi dans l'après-midi et le samedi de 11h à 15h, jusqu'au 23 décembre. ● C-MAS

NIDAU

Patty Schuhe, la fin d'une histoire



Luisa Scassa prend sa retraite. LDD

Avec un peu plus d'un quart de siècle d'activité, Patty Schuhe, le seul magasin spécialisé dans la vente de chaussures à Nidau, a définitivement fermé ses portes à fin octobre.

Luisa Scassa a en effet décidé de prendre une retraite bien méritée. Son seul regret est qu'il ne lui a pas été possible de trouver un successeur qui reste dans le secteur de la vente de chaussures. Elle profite de cette occasion pour remercier chaleureusement toutes les personnes qui lui sont restées fidèles au fil des ans.

Par contre, le local ne restera pas fermé puisque dès le début janvier, il accueillera un espace bien-être. Gabriela Klingenberg y proposera du yoga pour les femmes enceintes, désireuses de se préparer à l'accouchement mais aussi de se remettre au mieux durant la période postnatale. ● C-MAS

TÉLÉVISION Le magicien biennois échoue en demi-finale de «La France a un incroyable talent»

L'aventure M6 s'arrête net pour Blake Eduardo

Blake Eduardo avait convié ses amis et ses fans à regarder la suite de la compétition du show télévisé proposé par M6 à la Rotonde dès 21h hier soir. Une vingtaine de personnes avaient fait le déplacement pour regarder sa performance et pour les autres, une vidéo live était disponible sur la page facebook du magicien. Racontant des anecdotes vécues sur le plateau, notamment qu'un crocodile se serait échappé dans les loges, Blake Eduardo, qui ne voulait pas gâcher le suspens, a tout de même lâché un indice. «*Vous ne m'en voudrez pas, c'était difficile durant la préparation. On m'a volé mon costume et j'étais malade*», a-t-il plaisanté, comme s'il cherchait une excuse avant même que les téléspectateurs ne découvrent le verdict. Le magicien a tout de même bluffé tout le monde lorsqu'il s'est présenté nu sur scène avec un chapeau en guise de feuille de vigne. Sa prestation a été saluée par le jury, mais cela n'a pas suffi. Lors du premier tour, diffusé mardi der-



Blake Eduardo était bien entouré pour suivre la demi-finale. MATTHIAS KÄSER

nier, le numéro du Biennois avait fait mouche et récolté quatre oui. La compétition était plus rude hier: sur 20 candidats, seuls quatre pouvaient prétendre à

disputer la grande finale. De plus, trois magiciens étaient en lice dans l'espoir de poursuivre l'aventure. Et il faut dire que le numéro de l'un des concurrents de

Blake Eduardo, Antonio, a été qualifié par Eric Antoine, lui-même magicien reconnu, de «*perfection absolue*». Il était donc difficile pour le Biennois de lui aussi se frayer un chemin vers la finale dans ces conditions. Mais, apparemment, sa performance n'a pas ennuyé, loin de là. «*Le jury nous a dit que ça s'était passé dans un mouchoir de poche, qu'on aurait mérité les trois d'aller en finale*», relativise Blake Eduardo qui dit être «*un peu déçu*», mais également «*content d'avoir vécu une journée assez folle*». C'est, comme à son habitude, avec une pointe d'autodérision que l'artiste promet d'exorciser cet échec en allant pleurer dans le gilet de son assistant Boris qui aura la lourde tâche de le consoler.

Même s'il ne pourra pas défendre son talent lors des ultimes épreuves, Blake Eduardo pense que son deuxième passage sur le plateau de l'émission n'a pas été vain. «*J'ai présenté un tour assez spécial. Je pense qu'il va marquer les esprits.*» ●